

ès les lois na-

tion de Jésus
mais pour des
t opérée tout
ent. La con-
par un privi-
été préservée
ché originel.
la suspension
tées par Dieu
ansmettent à
ait qu'on ap-
et de l'arrêt
n, nous som-
objet d'aver-
me, nous lui
es ses enne-
triste consé-
les le démon
cisément de
t.

n'est pas en
i est le mys-
du mystère
que comme
omme Dieu
ainteté et la
lle n'est pas
complît pas

atteinte par
pôtre saint
par un seul
Ce que Bos-
gendre nous

tue. Nous recevons en même temps et de la même racine, et la vie du corps et la mort de l'âme. » (1)

Nous voyons à présent toute la différence en faveur de Marie qui existe entre elle et quelques personnages sanctifiés dès avant leur naissance. Jean-Baptiste fut rempli du Saint-Esprit, dès le sein de sa mère. (LUC, I. 40) c'est-à-dire qu'il y fut purifié de la tache originelle et naquit en état de grâce. Jérémie suivant une tradition appuyée sur l'Ecriture a été l'objet de la même faveur. (2)

Mais cette sanctification anticipée et spéciale suppose l'existence, non l'absence de la tache dont l'un et l'autre prophètes sont lavés après leur conception et dont seule la Vierge Marie est préservée « dès le premier instant de sa conception. » (3)

Le privilège accordé à Marie est donc un privilège unique possédé par elle seule. Depuis Adam et Eve, le péché originel comme un fleuve immense allait souillant toutes les générations et entraînant sans exception tout homme né de la femme. Arrivé à Marie il s'arrête, comme autrefois le Jourdain avait suspendu le cours de ses flots devant l'Arche d'alliance. Marie, en effet, était l'Arche de la nouvelle Alliance, elle devait servir de tabernacle au Dieu vivant ; seule entre tous les humains, Marie est sainte dès sa première origine : *fundamenta ejus in montibus sanctis*. Son point de départ est sur les cimes les plus élevées de la sainteté.

Pour l'humanité tout entière quel beau jour que celui où elle fut ainsi régénérée et ramenée dans la personne de Marie à ces premiers temps où la justice et la sainteté faisaient son ornement et où la grâce et la nature vivaient ensemble dans une parfaite harmonie. L'œuvre de Dieu est restaurée. « La Vierge Immaculée nous ramène aux jours bénis de la création naissante quand Eve, la mère du genre humain qui portait dans son sein tout l'avenir, passait à travers le paradis, jeune, belle, vierge et reine et que le paradis la saluait avec orgueil, heureuse de se sentir foulé par cette créature charmante.

« L'Eve nouvelle est ornée, elle aussi, des dons les plus magnifiques qui découlent de son Immaculée-Conception comme de leur source. Elle passe à travers le monde sans innocence, ravagé par l'erreur, souillé par le vice ; la vision n'en est que plus consolante. En la voyant

(1) Premier Sermon pour la fête de la Conception de la Sainte Vierge.

(2) *Antequam exires de vulva, sanctificavi te* (Jér. 1, 5).

(3) Bulle *Ineffabilis*.